

Éclairages

30 janvier 2011

Risquer la confiance... avec Saint François de Sales et Mgr Albert Rouet

Le 24 janvier dernier, nous avons fêté celui qui fut évêque de Genève, saint François de Sales (1567-1622). Quant à Mgr Albert Rouet, évêque de Poitiers durant 17 ans, il va quitter sa charge, comme le font tous les évêques, à 75 ans. L'un et l'autre, à quatre siècles d'intervalle, nous invitent à la confiance : la confiance en soi, la confiance en l'Église !



On a besoin de patience avec tout le monde, mais particulièrement avec soi-même.
(Saint François de Sales)

La confiance faite à des êtres humains les grandit.
(Mgr Albert Rouet)

« Écoute, Église, arrête de t'occuper de toi-même. Tu es comme tu es et, après tout, tu n'es pas si mal ! Oublie-toi un peu et va t'occuper des autres (...). Il y a tant et tant de signes d'espérance. Il nous faut juste des yeux pour voir. Évidemment, si nous restons focalisés sur le pauvre grain de blé que nous avons planté et qui ne lève pas là exactement où nous l'attendons, nous sommes désespérés.

Mais regardez les iris : vous les plantez là et ils surgissent deux mètres plus loin avec leurs rhizomes souterrains. Dieu est un planteur d'iris ! Et ça lève, ça pousse à plein. Mais souvent à côté de nos pauvres pots de fleurs. Soyons confiants : c'est un printemps que nous sommes en train de vivre ! »

(Mgr Albert Rouet dans une interview donnée au mensuel *Panorama* de ce mois de janvier 2011)

« L'un des meilleurs usages que nous saurions faire de la douceur, c'est de nous l'appliquer à nous-mêmes (...) Ils font une grande faute ceux qui, s'étant mis en colère, se courroucent de s'être courroucés, entrent en chagrin de s'être chagrinés, et ont dépit de s'être dépités ; car, par ce moyen ils tiennent leur cœur confit et détrempé en la colère (...) relevez donc votre cœur quand il tombera, tout doucement... »
(Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*, « La douceur envers nous-mêmes »)

*Seigneur, nous Te disons merci pour tous ceux qui sont reflets de Ta confiance.
Et je Te demande pardon pour moi, quand cela me paraît dur de ne pas désespérer d'autrui, ni de moi,
quand les événements semblent nier Ta présence aimante, quand je regarde hier, et qu'aujourd'hui
me paraît fade. Mais je te dis aussi merci, pour les témoins de Ta confiance qui me remettent en route,
sur Ta route, pour que, à mon tour, d'autres épousent ma marche, confiante : les jeunes que Tu me confies,
les collègues que Tu me donnes, les familles vers lesquelles Tu m'envoies.*